

l'instinct de survie de l'Âme

par

Laure TIRROLONI

Auteure de « Vaincre et renaître »

Table des matières

Avant-propos	2
Introduction	5
Chapitre 1	18
Chapitre 2	33
Chapitre 3	47
Chapitre 4	69
Chapitre 5	88
Chapitre 6	105
Chapitre 7	123
Chapitre 8	138

Avant-propos

Hier encore, j'étais tel un petit radeau porté par le courant, me cognant aux rochers sans broncher, bien assez satisfaite de ne pas couler.

Seulement voyez-vous, l'évidence des facultés d'adaptation de l'être humain, cherchant à se caler sur son environnement dans le seul but de ne pas sombrer, est avec le recul une sous-compétence, comparée à celle qui nous permet, nous, êtres intelligents et conscients, de reprendre la barre tout en suivant le courant et d'éviter les rochers en parfaite sérénité.

L'auto-analyse est, selon les esprits scientifiques, analytiques et empiriques, la base de la psychanalyse. Une introspection consciente qui permet une rectification profonde et active. Extrêmement compliquée lorsqu'elle est décidée et recherchée, imaginez que ce processus puisse se déclencher seul, spontanément, sans préméditation et en total autodidactisme.

En spiritualité, il s'agit d'éveil de la conscience et de la connexion au tout. Une sorte de sixième sens endormi, qui, une fois l'œil éveillé, efface anxiétés et traumatismes pour laisser place à la confiance, la paix, l'amour et la reconnaissance, ce qui nous permet de

rester actifs et déterminés. Le bien-être absolu. Le Nirvana, Samadhi¹.

Si les peurs sont des crocodiles dans ce fleuve toujours en mouvement, qui représente notre vie, celui qui marche sur leur dos sans crainte est prêt à se réaliser pleinement.

L'image est un véritable langage, un dialecte sous forme de rébus, qui porte de véritables messages universels d'intentions. Pour soi certes, mais également pour TOUS. Connus sous le nom de « rêves » et interprétés pour la plupart des Occidentaux comme un « délire » du cerveau qui, durant le sommeil, relie des émotions à des images. Les rêves sont en fait la réception de messages énergétiques intentionnels bien précis et ô combien instructifs, que nous sommes capables de recevoir éveillés, en état de conscience modifiée, appelé méditation. La puissance de l'énergie de la pensée est en réalité bien plus subtile que cela, bien plus incroyable et vaste que ce que la plupart des humains peuvent le concevoir.

Il y a trois ans, j'étais endormie, j'avais les yeux bandés.

Aujourd'hui, je vois clair, et c'est avec enthousiasme et infinie reconnaissance que je transmets le message. J'ai

¹ Dans la tradition yogique-état de supraconscience, passage sur l'un des plans de conscience supérieurs à l'état de veille.

parcouru le chemin, je peux ainsi témoigner qu'il en vaut
la peine !

Introduction

L'intuition et le savoir

J'aime la parole.

Communiquer, échanger, c'est comme la semence de mes pensées qui s'éparpillent à l'extérieur. Une prolongation de moi-même, tout en vibrations et en intentions, un partage, une connexion active à la vie.

Si la plupart des gens connaissaient réellement le pouvoir de l'intention, ils seraient plus vigilants, ne serait-ce que pour eux.

Amener l'autre à réfléchir, éveiller la conscience, susciter un intérêt, c'est déjà créer.

Car tout naît d'une vibration, n'est-ce pas ?

Une force, une énergie, une fréquence, une pensée. Saviez-vous que le son crée une image ?

Saviez-vous que le son modifie la matière ?

C'est le principe du scanner, qui, grâce aux fréquences, dévie les molécules d'eau du corps pour recevoir une image.

J'ai appris plus de la vie en trois ans qu'en quarante, simplement en regardant à l'intérieur.

Tellement d'évidences tout autour de nous et en nous auxquelles nous ne prêtons aucune attention. Nous,

happés, vampirisés par un tourbillon de pensées incessantes qui nous déconnectent de la vie elle-même ; tels des zombies sous hypnose dans un monde de « faire ». Le mental tout-puissant règne en maître autoritaire, effrayé, il riposte et devient tyran.

Nous, humains, cherchons des preuves dans tout ce qui est, pour mieux comprendre, anticiper, mais surtout, se protéger.

Nous, repoussant la mort, fantasmons la maîtrise du temps tel un magicien suprême surpuissant.

Constamment aux aguets, poussés à la prudence, évitant le jugement du voisin et les mises à nu. Hypnotisés par la peur et préférant s'en remettre au plus costaud, au plus riche, au plus instruit, ou à la majorité, qui pourtant n'est pas la raison.

Chacun fait de son mieux pour survivre et dissimuler la vérité.

La vie est une classe ouverte, je reste attentive aux instructions et remarques, les questions qui laissent en apesanteur quelques secondes, les sans réponses immédiates, les « tiens, je ne m'attendais pas à celle-là », les mises à nu des intentions cachées qui poussent à sortir de ma zone de confort et logiquement me font avancer.

Connaissez-vous cette sensation, lorsque quelqu'un vient à vous avec un sujet, mais que sa véritable intention est toute autre, cachée, qui attend le moment

propice pour bondir et atteindre son objectif, tel un prédateur ?

Cette intention que vous « **ressentez** », mais ne pouvez définir avec certitude et preuves matérielles et que, bien souvent, vous étoufferez par manque de confiance en vous ?

La meilleure façon, à mon sens, de connaître la nature de toute chose est l'expérimentation ; c'est un laboratoire interactif, une immersion au plus profond des mécanismes du cerveau humain, c'est tout simplement passionnant ! Si je me protège tout le temps de tout, comment pourrais-je apprendre ?

À partir du moment où je suis consciente du jeu de l'autre, je n'ai rien à craindre. Si seulement j'avais su cela il y a vingt ans !

La dernière seconde « vide », suspendue, je m'en souviens. C'était il n'y a pas si longtemps. Attention, je ne fais pas référence ici à des questions qui resteraient sans réponses par manque d'instruction, sur un sujet précis, non. Je pense plutôt à une question ou une interrogation simple qui ne trouvent pas écho immédiatement. Qui vous surprend à tel point que vous avez deux solutions ; soit répondre sans réfléchir, c'est-à-dire répondre dans « **l'émotion** », soit ne rien dire et attendre que la surprise passe puis répondre sereinement avec le recul nécessaire pour être le plus juste possible avec soi. Pour ma part, je choisis la deuxième option, même si cela n'a pas toujours été le cas, l'expérimentation devient l'expérience.

La vie m'a appris que les réactions dans l'émotion ne sont ni constructives ni précises. La sincérité de la réaction est une mise à nu qui peut jouer contre vous.

J'étais en plein entretien, une première rencontre, quelques échanges pour tâter le terrain, des objectifs professionnels. Rien de passionnant à vrai dire, dès la première seconde je sais qu'on ne fera pas affaire ensemble. L'individu vient chercher simplement des informations pour son intérêt personnel et sa stratégie consiste à atteindre son objectif. Je décide de donner le change, je joue le jeu comme on dit, je suis polie et courtoise et ne laisse rien transparaître.

Les yeux grands ouverts, je suis en classe !

Après quelques minutes à parler « travail », « collaboration imaginaire » ... une question hors contexte arrive sur moi comme une patate chaude :

« Comment écrit-on un livre ? »

J'ai effectivement écrit un livre l'année passée sur l'addiction au tabac et la façon simple de se sortir d'un piège finement élaboré.

La personne est apparemment envieuse ou curieuse de cet état de fait et demande la formule.

Elle a besoin de comprendre... Comment un autodidacte peut-il écrire un livre sur la transformation profonde et définitive d'habitudes ancrées ? D'où peuvent bien sortir toutes ces informations ?

Cela sent la suspicion mêlée à la jalousie et l'envie.

Elle est en quête de réponses pour assouvir un besoin, une problématique qu'elle n'arrive pas à gérer. Elle ne peut pas me demander directement, cela impliquerait un aveu de faiblesse, son ego ne peut l'admettre, alors elle ruse. Elle pose les questions qu'elle est venue chercher sans en avoir l'air, persuadée de sa maîtrise de la manipulation du mental, elle se permet la tromperie sans que l'interlocuteur s'en aperçoive.

Pourtant, son corps l'a trahi, son buste se penche en avant, son regard change, l'intonation de sa voix, la position de ses mains. Son impatience à arriver au but réel de sa présence fait réagir son corps sans qu'elle en ait conscience.

Et voilà ! J'ai la preuve matérielle de mon ressenti initial.

Cela démontre tout simplement que la connaissance permet une formidable confiance en soi et une vision claire de l'action qui se déroule. Les gens sont pleins de certitudes basées sur des apprentissages prémâchés, alors que la plupart du temps nous avons les réponses à nos questions.

La fameuse clef en CHACUN DE NOUS.

Mais voilà, nous avons besoin de preuves pour calmer le mental et le rassurer, ce cher peureux.

La demande me laissa sans voix, surprise une fraction de seconde face à la véracité de la personne.

Immédiatement, voici ce qu'il s'est passé dans ma tête : je n'ai aucune idée du « comment », je ne me suis pas

posé la question, en fait, j'écris c'est tout. Y aurait-il là encore une technique ? Oui, parce que dans ce monde il faut des techniques, recettes, méthodes, processus pour tout !

Comme s'il fallait tout ranger dans des boîtes étiquetées, pour une totale maîtrise, un ordre rassurant !

Par contre, ce qui me vient à l'idée immédiatement, c'est « pourquoi » !?

En fait, en entendant sa question qui me paraît « bizarre », puisque sortie du contexte de la conversation, j'ai envie de répondre en riant « avec un stylo ou un clavier ! »

Mais en même temps, je me dis « tu aurais dû me demander pourquoi... », alors seulement, j'aurais compris l'intention véritable et juste d'apprendre et non celle du profit mesquin et plutôt décevant.

Qu'est-ce qui pousse une personne à faire ce que je fais à l'instant même, m'isoler dans une pièce et écrire ?

Quelles forces, besoins, envies, énergies me mènent au fait d'écrire un ouvrage ?

Voilà ce qui devrait interpellier :

Pourquoi et non comment !? Puisque, le « comment » se produit de toute façon, il suffira de ranger, classer dans une boîte par la suite et étiqueter « méthode truc muche », « façon machin » ou « ordre Untel », etc. pour que les choses soient lisibles et compréhensibles pour tous. Alors que, le sujet, c'est tout le livre, écrire un livre

pour écrire un livre, cela n'a aucun sens, aucun intérêt, si ce n'est se faire « mousser » comme on dit, gonfler son orgueil, être simplement fier d'avoir suffisamment clarifié ses pensées, épaté la galerie ou pire, choisir un sujet opportuniste, « le truc à la mode » qui fait vendre, etc.

Raconter sa vie comme un journal intime indélébile, trace restante pour l'après ?

Un élan de l'ego qui s'accroche à l'éternité ?

Quoique, pour certaines personnes, ces arguments suffisent amplement !

En ce qui me concerne la véritable question, c'est « pourquoi » ?

Pourquoi un jour, l'envie d'écrire devient presque une obligation ?

Pourquoi, je me retrouve là, assise devant cet écran blanc et que les mots me viennent, tout simplement.

Pourquoi ai-je besoin, subitement, moi qui n'ai jamais imaginé ni rêvé écrire un livre, je n'ai pu faire autrement que de passer à l'acte ?

À l'heure où j'écris ces lignes, je n'ai aucune idée de ce qui va naître au fil des pages, vraiment ! Je ne sais qu'une seule chose, je vis une aventure incroyable et je dois l'immortaliser, témoigner, accompagner d'autres

personnes que moi sur cette route semée d'embûches qu'est celle de l'éveil de la conscience.

Je dois écrire, c'est tout, je le sais.

Je vous invite à me suivre tout au long de ce voyage, clairement parsemé d'indices, de surprises, de déceptions, de rebondissements, de retours en arrière, d'espérances, d'apprentissages et de clefs qui ouvrent des portes insoupçonnées.

Pourquoi ce livre ?

Pourquoi vous parler d'énergie, d'équilibre, de dualité, de pleine conscience, de transmutation ?

Pourquoi devrais-je vous raconter mon propre éveil, en quoi est-ce important, puisque qu'apparemment cela ne concerne que moi ?

Parce que, tout simplement, je sais que je dois le faire, c'est le moment. Mon niveau de compréhension est suffisamment avancé sur le chemin pour vous partager mon expérience, je « sens » que je dois le faire : écrire. Une force dont je ne définis pas la nature me pousse à passer à l'action, m'invite à écrire. Eh non, cela ne concerne pas uniquement ma petite personne.

Cet ouvrage, je vous le sers sur un plateau, comme un simple témoignage des faits et non comme des interprétations. Car si je reste uniquement dans la sphère analytique, je devrais me référer à d'autres analyses que la mienne et mon expérience serait alors polluée par des interprétations imaginaires ou des

conclusions scientifiques non résolues, parsemées de références.

Ce livre retrace l'auto-analyse de mes propres expériences sensorielles, transcrites, éprouvées, une alchimie, une concentration qui permet l'analyse et la leçon, un voyage intérieur sans frontières.

Expliquer l'équilibre des forces, l'harmonie et la paix intérieure, la joie de la création, l'amour de la vie sans peur de la mort, le contrôle des émotions, la confiance en soi et la persévérance, pour ÊTRE, tout simplement.

Être témoin d'une rectification spontanée pour mieux se réaliser. Être aligné.

Si l'humain se déconnecte de ses sens et se laisse dominer uniquement par le mental, alors c'est la nature elle-même qui s'écroule.

Car le mental, voyez-vous, ne sait rien, il est puissant, mais ne sait rien, il cherche, imagine, mais ne SAIT RIEN.

Le Ment-al Ment ! Les extrêmes ne sont jamais bons, la paix se trouve dans l'équilibre. Certains appellent cela la voie du milieu, j'appelle cela la réalisation de soi. Entre éther et matière.

Mais que cherchons-nous tous, en fait ?

Je regarde tous ces humains courir et s'agiter, se questionner, trembler et se combattre, se recroqueviller et faner, écraser et se glorifier, est-ce simplement un jeu de dominant/dominé où chacun exerce son pouvoir sur l'autre ?

Qui sera le chef ? Qui tiendra les rênes de la charrue ?
Qui devra se soumettre à la volonté du plus fort ? Qui
donnera vie à son rêve ?

L'humanité tout entière paraît être une entité grouillante
et gesticulante. Pourtant, lorsqu'on s'approche, on peut
apercevoir une multitude d'émotions, de sensations, de
pensées... de cœurs et d'âmes.

J'ai une question à vous poser : si tout le monde court
après quelque chose et que l'on fait la somme de ces
individus, que veut et que cherche l'humanité ?

À travers nos yeux, une fourmilière est une somme de
petites choses qui se définissent par l'action du groupe.

Vu d'en haut, c'est une entité propre faite de milliards
d'individus, tout comme mon corps est un tout fait de
milliards de cellules. Je sais ce que veut mon corps,

C'est être bien !

Bien nourri, en pleine forme, plein d'énergie, il veut
ressentir du plaisir et fuir la douleur.

C'est ce que tout le monde veut, non ? Personne n'aime
souffrir, tout le monde recherche bien-être, santé et
plaisir du corps. Ne pas avoir trop froid, ni trop chaud, ne
pas être malade, être suffisamment désaltéré, ressentir
des sensations corporelles agréables comme la douceur
d'une caresse et fuir la douleur et les coups.